

Beauté Information

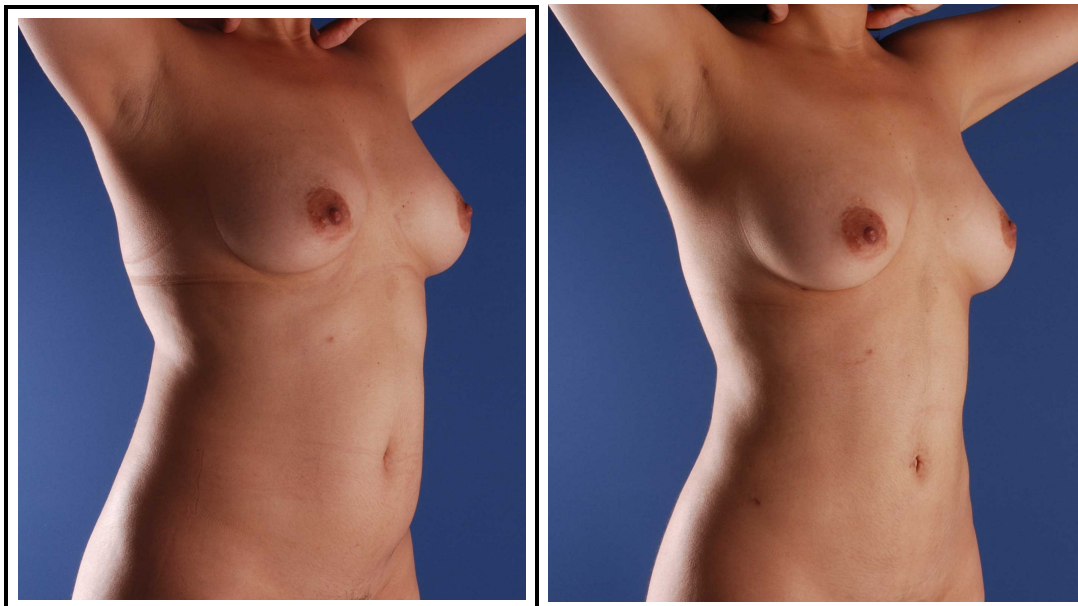
- [Accueil](#)
 - [Mode & Tendances](#)
 - [Évasion](#)
 - [Médecine Esthétique](#)
 - [Coups de Cœur](#)
 - [Actu](#)
 - [Sondages](#)
 - [Nos Tests](#)
 - [Vous & Nous](#)
 - [Partenaires](#)
 - [Contact](#)
-

Médecine Esthétique

Liposuccion nouvelle génération

Vaser HiDef, la liposuccion à haute définition par ultrasons

Si la liposuccion traditionnelle est une intervention désormais classique en chirurgie esthétique, elle a un petit goût de dépassé face au nouveau processus de Liposuccion à Ultrasons Vaser HiDef. Bien que créée en 2002 aux USA, la 3e génération de cette technologie révolutionnaire n'a été importée que récemment en Europe. Parfaitement au point, elle représente sans conteste une avancée spectaculaire dans l'emploi des ultrasons en matière de chirurgie plastique. Pour en savoir plus, nous sommes allés interroger le docteur Kai-Uwe Schlaudraff, l'un des premiers à avoir expérimenté cette technologie en Europe et l'un des rares à en avoir fait sa spécialité en la pratiquant couramment.



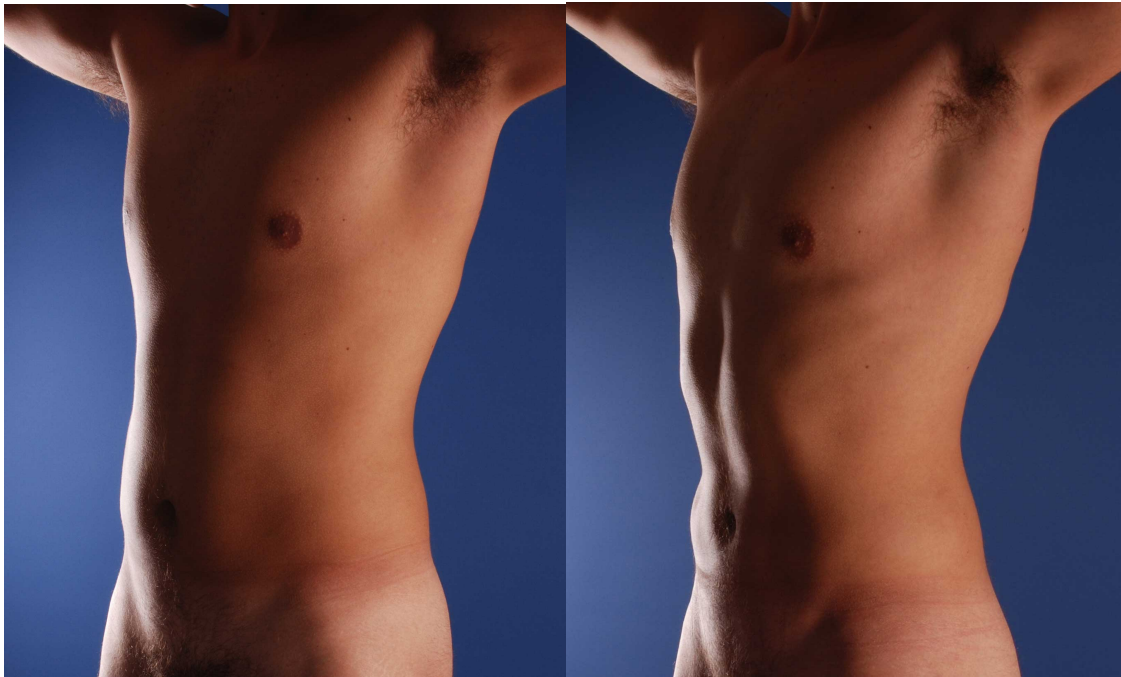
Avant

Après

NMZ: Docteur, quelle est la différence entre la liposuccion classique et la Vaser HiDef?

Dr Schlaudraff: Les deux techniques, bien que cousines, n'ont en fait rien en commun, sauf le fait de

retirer l'excédent de graisse à un endroit ciblé de votre corps... Si la liposuction traditionnelle consiste à retirer plutôt «mécaniquement» les amas de graisse en les arrachant et en les aspirant à l'aide de canules, la liposuction à ultrasons Vaser HiDef procède totalement différemment et beaucoup moins invasivement. Cette nouvelle technique utilise du sérum physiologique combiné à des ultrasons à très haute fréquence pour libérer les cellules graisseuses (ou adipocytes) de leur support dans le but de les aspirer ensuite de manière peu traumatique. Peu traumatique pour votre corps mais également pour les cellules dont elle préserve l'intégrité pour une réimplantation. La liposuction à ultrasons offre aussi au médecin une très grande précision dans son intervention (ndlr: d'où son nom HiDef) avec une capacité de remodelage très fine qu'il était jusqu'alors très difficile d'obtenir avec une liposuction classique. On peut donc dire que la liposuction à ultrasons Vaser HiDef a trois applications majeures: la première étant le retrait de graisses superflues, la deuxième, la possibilité de remodeler l'ensemble de la silhouette avec une très grande précision en abordant l'esthétique du corps dans sa globalité et non par zones, et la troisième, permettre de prélever des cellules graisseuses de façon non traumatique et dans d'excellentes conditions de pérennisation pour une réimplantation – dans le but d'augmenter par exemple le volume des fesses.



Avant

Après

NMZ: Pouvez-vous nous expliquer plus en détail cette nouvelle méthode?

Dr Schlaudraff: En fait, elle est simple, peu invasive, peu douloureuse et peut se pratiquer sous anesthésie locale ou générale.

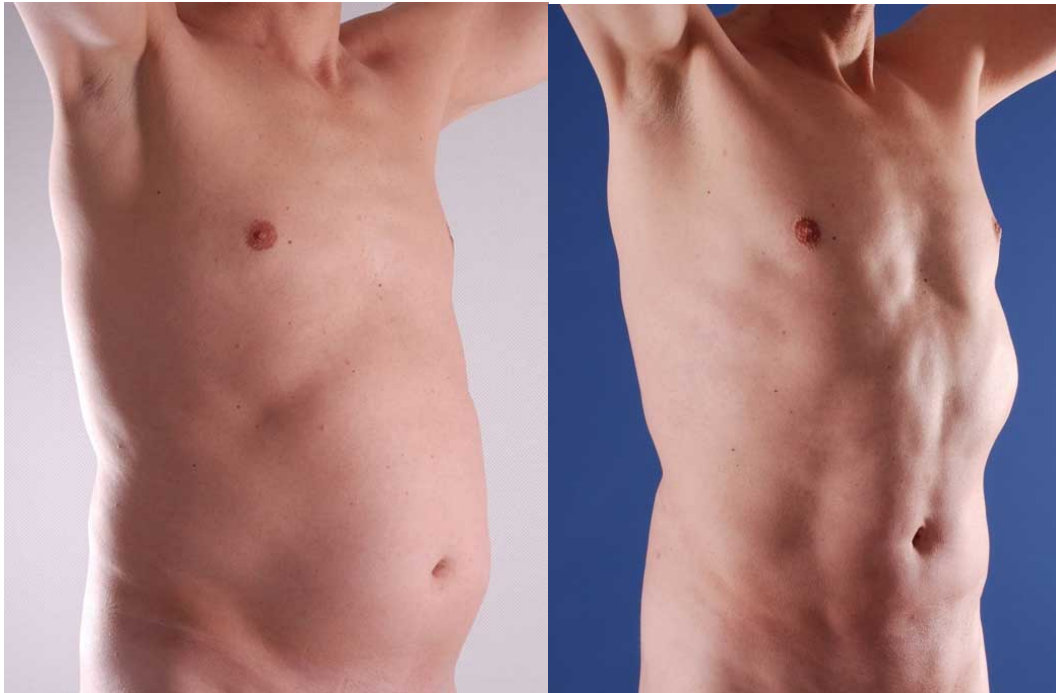
En premier lieu, on injecte dans la zone à traiter du sérum physiologique adrénalisé avec ou sans lidocaïne (ndlr: c'est-à-dire qu'il est également anesthésiant) pour offrir un milieu liquide aux cellules graisseuses dans lequel elles vont être séparées de leur support tissulaire par l'action des ultrasons. Le sérum physiologique adrénalisé a également un effet vasoconstricteur qui réduit significativement la perte de sang et permet de retirer plus de graisse en toute sécurité.

Puis on insère dans la zone une sonde très fine qui vibre à très haute fréquence (ndlr: 36 000 hertz, fréquence à laquelle ne réagissent que les adipocytes) afin «de secouer» les tissus et de mélanger les cellules graisseuses avec le sérum physiologique. Les vibrations ont donc pour fonction de séparer les cellules graisseuses de leur support de manière individuelle et sélective sans créer de traumatisme.

L'intégrité des tissus est préservée comme celle des petits vaisseaux et des nerfs cutanés entre lesquels se positionnent les adipocytes.

Ensuite, une canule d'aspiration est introduite dans la zone afin d'aspirer simplement ce «mélange» cellules + sérum. Comme elle aspire un simple liquide, la force nécessaire est beaucoup moins importante que dans le cas d'une liposuction traditionnelle, ce qui réduit encore l'effet traumatique.

A la fin de l'intervention, le «mélange» cellules + sérum restant dans le corps se répartit facilement de manière uniforme, ce qui permet d'obtenir un aspect lisse et régulier de la peau en diminuant nettement les risque d'apparence «tôle ondulée». De plus, les attaches de la peau étant mieux préservées, la rétraction cutanée est beaucoup améliorée et très rapide – le résultat étant visible à 60-70% au lendemain de l'intervention et à 90% après trois mois.



Avant

Après

NMZ: Docteur, parlez-nous des avantages de cette étonnante méthode?

Dr Schlaudraff: Ils sont nombreux pour cette «méthode douce»! Tout d'abord, la perte de sang très limitée, le faible traumatisme et l'excellente rétraction de la peau permettent de retirer d'importantes quantités de graisse en une seule intervention (ndlr: souvent >5 litres de graisse pure!). La rétraction de la peau est bien meilleure car les attaches restées intactes limitent le risque de devoir recourir à la chirurgie pour retirer un excès de peau, même suite à un prélèvement important. La récupération est, elle aussi, beaucoup plus rapide et le risque d'hématome beaucoup diminué. Pour finir, la technique des ultrasons et l'utilisation de canules très fines (2 à 4mm) nous permettent de travailler même en surface et dans des zones fibreuses et difficiles d'accès comme le thorax masculin, le dos, ou pour retoucher d'anciennes liposuccions, ce qui était jusque-là extrêmement difficile

NMZ: Pourquoi «haute définition»?

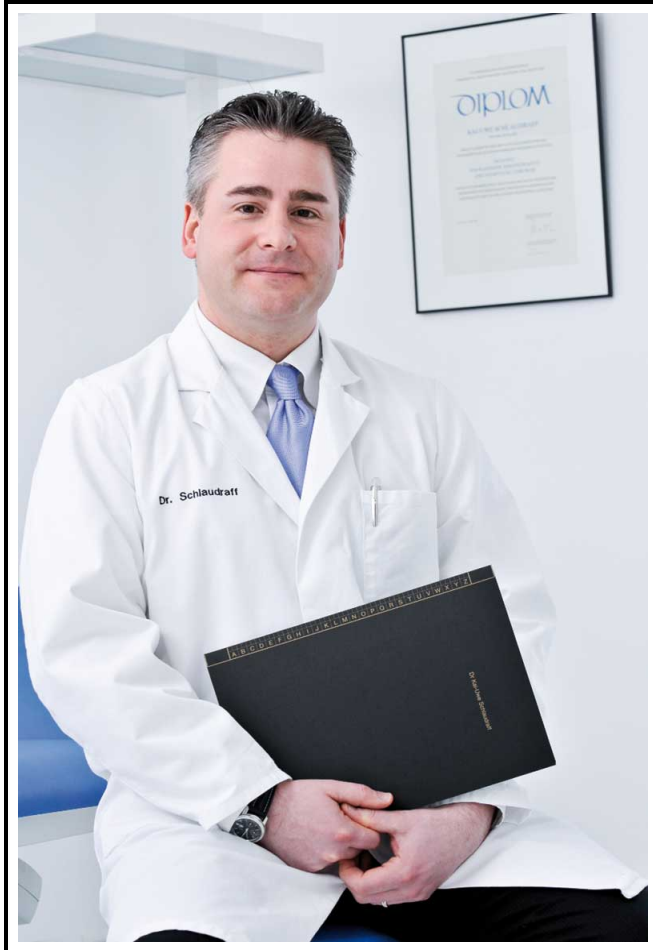
Dr Schlaudraff: C'est une partie importante de la méthode! Le fait que nous puissions travailler proche de la surface de la peau nous permet de tenir compte de l'esthétique du corps dans sa globalité. Nous pouvons resculpter le contour des muscles pour les faire ressortir et donner à une zone un véritable «relief» comme les «plaques de chocolat» chez un homme ou le relief du ventre chez une femme. Les résultats sont très impressionnants et cela aide souvent la personne à atteindre un but qu'elle s'est fixé sans qu'il lui soit possible d'y arriver uniquement par le sport ou l'alimentation (bien qu'une bonne hygiène de vie reste très importante, bien entendu). C'est le principe même de la haute définition...

NMZ: Pouvez-vous nous dire deux mots sur la réimplantation graisseuse?

Dr Schlaudraff: Bien sûr. Par la réutilisation des adipocytes, nous pouvons corriger un visage «creusé», atténuer des rides ou redonner du volume à une zone peu harmonieuse – par exemple aux fesses. Et comme ce sont vos propres cellules, il n'y a pas de risque de rejet. La nouveauté est que la technique de la liposuction HiDef permet de préserver au mieux l'intégrité de ces cellules. D'abord, parce qu'elles sont «libérées» par les ultrasons, et non arrachées, de manière individuelle, ce qui augmente considérablement leur espérance de vie lors de la réimplantation (ndlr: Car, à ce moment-là,

les cellules se nourrissent uniquement par «diffusion» c'est à dire par le contact entre leur membrane externe et le liquide qui les entoure. Donc, si les cellules sont réimplantées par «paquet», celles situées au centre du bloc risquent de dépérir faute de nourriture, d'où une perte atteignant souvent 40 à 50% des cellules réimplantées suite à un prélèvement mécanique «classique» par aspiration).

Et, pour finir, parce que cette méthode «douce» préserve également au mieux les cellules souches, très présentes dans la graisse et très importantes pour la cicatrisation et la réussite de la réimplantation (ndlr: Le taux de cellules graisseuses survivantes est de 90 à 95% avec cette méthode). Mais ceci est un tout autre débat...



CV curieux d'un Plasticien chercheur... Docteur Kai-Uwe Schlaudraff

Diplôme de Médecine et Diplôme fédéral suisse (FMH) en Chirurgie plastique, reconstructive et esthétique.

Six ans de recherches expérimentales et cliniques, toujours au bénéfice de diverses bourses de recherche.

Ancien Chef de Clinique en chirurgie plastique et reconstructive des Hôpitaux Universitaires de Genève. Ancien médecin interne en chirurgie générale, chirurgie plastique et reconstructive, orthopédie et chirurgie de la main.

Perfection en chirurgie esthétique aux Etats-Unis: Mt Sinai Hospital, New York: chirurgie du sein, transfert de graisse.

Manhattan Eye, Ear and Throat Hospital, New York: techniques du lifting, lipostructure faciale.

Newport Beach Surgery Center: rhinoplastie, reconstruction du nez.

UCLA, Marina Del Rey: chirurgie du sein, greffes de graisse.

University of Chicago: rhinoplastie, reconstruction du nez.

Membre de nombreuses associations professionnelles comme la Société Suisse de Chirurgie plastique, reconstructive et esthétique,

l'European Board of Plastic, Reconstructive and Aesthetic Surgery, de l'International Society of Aesthetic Plastic Surgery (ISAPS) ou Foederatio medicorum helveticorum (FMH).

Contact:

ConceptClinic Dr Schlaudraff, 24, blvd des Philosophes, 1205 Genève

tél. +41 22 54 000 54

www.concept-clinic.ch

Espace Abonnés



Réservez cet espace
pour votre publicité au
022.743.21.15

Copyright © 2010, Sovabelle SA

- [Abonnements](#)
- [Infos. Annonceurs](#)
- [Plan du site](#)
- [Infos. Légales](#)
- [RSS](#)

[Créé par GlobalVision Communication](#)